**Rôle d'un directeur de cluster (groupe sectoriel)**

**Introduction :** Je m'appelle Pablo Medina et je suis le coordonnateur adjoint du Groupe sectoriel mondial Abris pour la FICR.

**Question (écrite) : Quel conseil donneriez-vous à toute personne qui commence une carrière dans l'humanitaire ?**

**Réponse :** Sans aucun doute, d'être prêt(e) à travailler pendant de très longues heures, même les weekends et les jours fériés et, au besoin, de rester joignable 24 heures / 24 et 7 jours / 7. Ce travail va certainement vous éreinter. En outre, je lui dirais d'être prêt(e) à faire face à beaucoup d'ambiguïtés, de relations compliquées, lors de la fourniture de l'aide humanitaire...ceux qui ne sont pas impliqués dans ce secteur peuvent penser que c'est quelque chose de facile, mais c'est extrêmement compliqué. Il y a de nombreux acteurs dont il faut coordonner les actions. En effet, beaucoup d'acteurs y sont impliqués : des gouvernements aux organisations internationales en passant par les ONG internationales, les ONG nationales, les groupes de la société civile, le secteur privé, les populations affectées elles-mêmes, leurs directeurs, leurs structures de gouvernement local... c'est extrêmement compliqué, beaucoup plus compliqué que l'on pourrait le croire... Donc, si je devais recommencer à zéro ou donner des conseils à toute personne qui voudrait embrasser cette carrière, je dirais qu'il faut être prête à faire face à beaucoup de complexités et d'ambiguïtés dans la façon dont vous pensez que les choses devraient fonctionner, car c'est rarement le cas... et d'être prêt(e) à faire face à un changement rapide, parce que dans l'intervention humanitaire, le contexte change rapidement, l'intervention change rapidement et les besoins changent rapidement. Il est absolument nécessaire d'être très flexible et de s'adapter très facilement au changement.

**Question (écrite) : Quelles sont les responsabilités de la FICR en tant que coresponsable du Groupe sectoriel Abris ?**

**Réponse :** Le Groupe sectoriel Abris est codirigé par la FICR et le HCR. La FICR s'occupe des catastrophes naturelles tandis que le HCR s'occupe des personnes déplacées dans les situations de conflit. La responsabilité du groupe sectoriel mondial est de renforcer les capacités, de répondre aux catastrophes dans des secteurs spécifiques, d'élaborer des normes et des politiques et de fournir un appui opérationnel au niveau des pays... dans le secteur concerné, pour la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le Groupe sectoriel mondial Abris, il s'agit de veiller à ce que nous fournissions une capacité de coordination suffisante de sorte que les agences humanitaires chargées des abris apportent une réponse prévisible et cohérente aux besoins humanitaires en abris des populations touchées. Dans la mesure où la FICR est coresponsable, nous avons la responsabilité de renforcer cette capacité au sein de nos organisations, chez nos partenaires et au sein du cadre du Groupe sectoriel mondial Abris, de déployer des équipes de coordination des abris en réponse aux catastrophes naturelles qui peuvent fournir des capacités de coordination, des conseils techniques, une capacité de gestion de l'information, afin d'assurer la liaison avec le gouvernement, les agences des Nations Unies, les ONG internationales, les ONG nationales et tous les partenaires humanitaires qui fournissent une intervention en matière d'abris au niveau national.

**Question (écrite) : Quelles activités la FICR mène-t-elle pour renforcer les capacités de coordination ?**

**Réponse :** Je pense que la capacité de coordination constitue l'un des défis actuels à relever... pas seulement pour le Groupe sectoriel Abris, mais aussi pour beaucoup d'autres groupes sectoriels qui peuvent y être confrontés, en particulier trouver des personnes à même de fournir une capacité de coordination pour gérer les situations d'urgence de niveau senior/niveau 3. Pour nous, cela signifie chercher des systèmes de capacité grâce auxquels nous pouvons déployer notre expérience et une capacité de coordination des groupes sectoriels technique dans un pays lorsqu'il est nécessaire d'intervenir. Cela fait appel à une série de rôles et de profils, à commencer bien sûr par le coordonnateur du Groupe sectoriel Abris, mais aussi les gestionnaires de l'information, les conseillers techniques, les coordonnateurs du relèvement, les conseillers en communication, une série de rôles que vous pouvez déployer au sein d'une équipe de coordination des abris pour fournir cette capacité de coordination aux agences travaillant au niveau national afin de mieux faciliter et coordonner l'intervention en matière d'abris. Dans notre cas, il s'agit d'avoir une équipe spécialisée qui dispose d'une capacité de réserve grâce à ce que nous appelons les points centraux de liaison mondiaux et les points centraux de liaison itinérants. Le rôle des points centraux de liaison mondiaux et des points centraux de liaison itinérants est de fournir une capacité d'intervention rapide au niveau des pays immédiatement après une catastrophe afin qu'ils puissent se déployer dans les 72 heures pour mettre en place un groupe sectoriel et commencer à fonctionner pendant le premier mois ou les deux premiers mois de l'intervention. Au cours de cette période, nous chercherions, dans un deuxième temps, une capacité à plus long terme pour assurer la coordination du groupe sur une période plus longue. Nous parvenons à le faire grâce à notre liste de coordonnateurs et de gestionnaires de l'information. La liste que nous avons est élaborée grâce à notre formation sur la coordination des abris. La FICR et le HCR, en tant qu'agences à la tête du Groupe sectoriel mondial Abris, ont mis en place une formation sur la coordination des abris, grâce à laquelle nous formons les travailleurs humanitaires pour qu'ils se familiarisent avec la méthodologie que nous avons mise au point pour la coordination du Groupe sectoriel Abris au niveau des pays.

**Question (écrite) : Quelles difficultés la FICR rencontre-t-elle en tant que coresponsable de Groupe ?**

**Réponse :** Il existe un certain nombre de défis auxquels les groupes sectoriels en général, et pas seulement le Groupe sectoriel Abris, sont confrontés depuis la mise en place de la démarche par groupe sectoriel suite à la réforme humanitaire. Certains de ces défis sont en voie d'être relevés ou ont fait l'objet d'une tentative à cet égard dans le cadre du processus du Programme de transformation. Plus récemment, en 2012 et 2013, l'un des défis communs était de savoir comment assurer une intervention humanitaire stratégique et plus intégrée. De toute évidence, la mise en place de la démarche par groupe sectoriel a aussi signifié, parfois dans le passé, que nous avons envisagé l'intervention de manière cloisonnée, plus d'un point de vue sectoriel. Cela a parfois donné lieu à des interventions très peu coordonnées. Nous avons tenté d'assurer une intervention plus stratégique, plus intégrée et intersectorielle grâce à des changements dans le système d'intervention humanitaire et la manière dont nous planifions ensemble. Le plan d'intervention stratégique est un processus à travers lequel les agences humanitaires se réunissent pour s'entendre sur les objectifs stratégiques de leur intervention. Ces objectifs stratégiques sont de nature intersectorielle. Nous n'envisageons plus les objectifs stratégiques qui concernent des secteurs très spécifiques de l'intervention, mais des objectifs stratégiques faisant appel à différents secteurs.

Un autre défi commun est d'assurer la disponibilité de capacités de haut niveau pouvant assurer une capacité d'augmentation des ressources humaines en vue de la coordination des groupes sectoriels... ce n'est pas tellement un défi pour le premier mois de l'intervention, mais assurer la continuité et veiller à ce qu'il n' y ait pas un niveau élevé de rotation du personnel dans ces rôles restent des défis importants. Nous nous attaquons à ce problème par le biais d'une capacité de réserve spécialisée qui exige des investissements et un financement importants pour maintenir cette capacité, mais c'est évidemment un défi que nous considérons tous comme devant être relevé, et la seule façon d'y parvenir, c'est de traduire cette capacité de réserve en points centraux de liaison mondiaux ou itinérants, c'est-à-dire notre système de capacité de réaction rapide, et aussi en enrichissant nos listes.

Un autre défi commun à relever est l'augmentation du nombre d'acteurs intervenant dans les crises humanitaires. Il existe un grand nombre d'acteurs nationaux qui ne s'engagent pas nécessairement à travers le système par groupe sectoriel. Le secteur privé joue un rôle de plus en plus important, de même que les gouvernements, les administrations locales et de nombreuses autres organisations qui ne connaissent peut-être pas bien le système international d'intervention humanitaire, mais qui jouent un rôle important dans la réponse aux catastrophes et aux crises... les groupes de la société civile, les organisations religieuses, le secteur privé, comme je l'ai dit... une grande partie de cette intervention échappe au système par groupe sectoriel et limite donc notre capacité à donner un aperçu des carences actuelles, des besoins, des moyens d'éviter les chevauchements. De plus en plus, les groupes sectoriels essaient de mieux s'engager avec les acteurs nationaux, de mieux élargir leur partenariat au niveau international avec des agences internationales qui ne se seraient peut-être engagées dans le système par groupe sectoriel dans le passé... et d'avoir une relation plus étroite avec les gouvernements et les administrations locales pour mieux comprendre ce que les groupes sectoriels apportent, ce qu'ils peuvent tirer de nos services de coordination, comment ils peuvent contribuer et pourquoi c'est dans notre intérêt à tous, car nous voulons tous contribuer à une intervention humanitaire plus efficace et plus efficiente.